

ARTS

Des costumes en hommage à Léopold Sédar Senghor

REIMS Le styliste Ousmane Ouédraogo et la créatrice d'objets en verre Sarah Walbaum s'associent pour participer à la célébration du 20^e anniversaire de la mort du Sénégalais Léopold Sédar Senghor.

VALÉRIE COULET

Rue Henri-IV, dans un vaste appartement baigné de lumière, Ousmane Ouédraogo, un ancien mannequin devenu styliste, réalise des tenues de ville et des robes du soir. Installé à Reims depuis deux ans, le créateur burkinabé attache une grande importance aux tissus qu'il sélectionne pour leur qualité, leur rareté et leur provenance. Ses étoffes en soie, chanvre ou coton bio, qu'il dessine et fait principalement réaliser dans des coopératives africaines, se veulent « éco-socio-responsables ».

Au printemps dernier, lors d'un rendez-vous du think tank (cercle de réflexion) « Droits de cité », Ousmane Ouédraogo rencontre Sarah Walbaum. Cette dernière, chargée de la communication à l'Atelier Simon-Marq, crée des bijoux à partir de chutes de verre qu'elle refond dans des moules en plâtre ou en argile.

La volonté de valoriser le travail artisanal et de mener des projets "qui ont du sens"

« Nous avons d'emblée trouvé beaucoup de points communs à nos deux démarches engagées du côté de la valorisation du travail artisanal, du pouvoir communicatif de la couleur et de la nécessité de créer des projets qui ont du sens », raconte la jeune femme.

Dans la foulée de cette rencontre à Reims, Ousmane Ouédraogo et Sarah Walbaum décident de mener des projets communs, mêlant créations textiles et pièces uniques en verre soufflé. Dans l'appartement-atelier de la rue Henri-IV, on peut notamment voir, en cours de confection, une longue robe ivoire aux manches ballon sur laquelle ont été épinglés des petits morceaux de verre de couleur verte et jaune.

Pour cette fin d'année, le duo s'est engagé dans un autre projet enthousiasmant : la création de deux costumes en hommage au poète Léopold Sédar Senghor, dont on commémorera le 20 décembre prochain le vingtième anniversaire de la mort.



De gauche à droite : le styliste Ousmane Ouédraogo, la créatrice Sarah Walbaum et Benjamin Boutin, le président de Francophonie sans frontières. V.C.

Ousmane Ouédraogo, qui travaille pour Made In Francophonie, l'association qu'il a fondée avec François de Beaulieu, a imaginé une tenue masculine et une tenue féminine.

"MONTRER L'AFRIQUE D'AUJOURD'HUI"

« Pour la première, j'ai notamment opté pour un tissu bleu et jaune dont les motifs stylisés de coquillage évoquent l'île artificielle sur laquelle Senghor est né. Quant au jaune, il suggère la richesse culturelle de cet homme exceptionnel », explique le

styliste. Pour la tenue féminine, Ousmane Ouédraogo, qui travaille avec plusieurs tissus différents, entend « montrer l'Afrique d'aujourd'

d'hui » et mêler à cette « tenue-manifeste » des éléments aussi bien féminins que masculins. « La ceinture sera par exemple composée de plu-

sieurs éléments très minéraux réalisés par Sarah. Le vitrail symbolise la spiritualité... », note le styliste, en glissant que Léopold Sédar Senghor avait un temps été tenté par la prêtrise.

Ces deux tenues seront présentées le 5 novembre à Paris (lire plus loin) puis le 12 novembre à l'hôtel de ville de Reims, pour les Journées internationales. En décembre, elles devraient partir pour Dakar, pour être exposées au Musée des Civilisations noires. ■

UN COLLOQUE LE 5 NOVEMBRE À LA SORBONNE

Sous le haut-patronage de l'Académie française, Benjamin Boutin, le président de Francophonie sans frontières, organise le 5 novembre à la Sorbonne un colloque sur le thème « Léopold Sédar Senghor, une pensée pour demain ». Cette rencontre, dont l'objectif est de rendre hommage au père-fondateur de la francophonie, sera animée par de nombreux spécialistes. C'est lors de ce colloque que seront présentées les deux tenues créées à Reims.